

FOOTBALL

ES SÉTIF

Le leader cale à domicile

Evoluant à domicile, l'Entente de Sétif, leader actuel du championnat, a perdu deux précieux points dans la course au titre, samedi, tenue en échec par le Mouloudia d'Oran (1-1).

Depuis trois matchs, l'ESS semble balbutier son football. Face au CRB, il y a moins d'une semaine, la défaite enregistrée à domicile a été dure à avaler mais vite oubliée par les Noirs et Blanc. Mais le nul concédé vendredi soir face à un mal classé est plus inquiétant. L'ESS marque clairement le pas et permet surtout à ses poursuivants d'entretenir plus que jamais l'espoir.

Alain Geiger avait raison de se méfier de cette formation oranaise. Les Oranais, qui ont repris du poil de la bête ces dernières semaines, ont cette faculté de donner du fil à retordre aux gros poissons du championnat, et l'ont encore prouvé ce samedi. Lancée comme une balle dans la cour-

se au titre depuis la trêve hivernale, l'Entente de Sétif a subi un second coup d'arrêt, contrainte de partager les points avec le onze de l'Ouest.

Ces derniers, dès l'entame de la rencontre, se sont montrés très menaçants en exerçant un véritable pressing sur les locaux. L'objectif des Oranais était de mettre la pression sur le gardien de l'ESS, le jeune Berquiga, dont c'est la première titularisation depuis le début de saison, et d'essayer de le surprendre en raison de son manque d'expérience. Le keeper sétifien, mis à rude épreuve, réussira néanmoins, grâce à une série de sauvetages, à rassurer ses coéquipiers. Une assurance qui va permettre aux Sétifiens de jouer sereinement et aussi



Photo : NewPress

d'ouvrir le score par Benchadi, qui a su profiter du mauvais renvoi du gardien oranais Fellah, suite à une balle arrêtée bottée par Benmoussa (10'). Le score restera inchangé jusqu'à la pause-citron.

De retour des vestiaires, le MCO jouera son va-tout. L'ESS, pour sa part, donne

l'impression de vouloir gérer contre nature son avance. Les relances se font moins précises et l'animation offensive manque de conviction. Face à la détermination et à la hargne des Oranais, cette fébrilité se paie cash. En effet, le défenseur sétifien, Meguenni, va commettre l'irréparable en ser-

vant sur un plateau le Centrafricain Daguelou, qui va filer seul pour battre Berquiga (63'). Une bévue monumentale qui nous rappelle celle commise, il y a moins d'une semaine, par son coéquipier Belkaïd face au CRB et qui avait entraîné l'ouverture du score par le Chabab. Pour des raisons diamétralement opposées, Sétifiens et Oranais ont besoin d'une victoire. Les deux formations décident alors d'engager un bras de fer à travers une attaque défense débridée. Malheur au perdant. Benmoussa (70'), Nadiji (72'), et Djabou (82') manquent le KO. Le courage des Oranais contraint finalement les Noir et Blanc à concéder un nouveau revers à domicile. L'USM Alger et la JSM Béjaïa sont, désormais, à portée d'un seul point d'un leader qu'on pensait intouchable. Et c'est, désormais, à l'ESS d'être sous pression.

I. S.

USM ALGER, REBBOUH HADDAD : «Laïfaoui et Cherchar toujours à l'hôpital»



Photo : ZDF

Le défenseur de l'USM Alger, Abdelkader Laïfaoui et le dirigeant, Abdellah Cherchar, victimes d'agressions en fin du match de leur équipe face au MC Saïda samedi, sont toujours en observation à l'hôpital Mustapha-Pacha (Alger), a-t-on appris dimanche auprès du vice-président du club algérois, Rebhouh Haddad.

«Laïfaoui a reçu un coup de couteau au niveau des côtes, nécessitant plusieurs points de suture, alors que Cherchar souffre d'une fracture au niveau du nez. Ils sont tous les deux gardés en observation à l'hôpital», a indiqué le responsable usmiste.

Six joueurs et un dirigeant de l'USM Alger ont été blessés dans des actes de violence, qui ont éclaté samedi en fin d'après-midi à Saïda à l'issue de la rencontre ayant opposé l'équipe algéroise au MC Saïda, pour le compte de la 25^e journée du championnat de Ligue 1 professionnelle de football (1-1). En effet, en plus Laïfaoui et le dirigeant Cherchar, les joueurs

Hamiti, Chafaï, Bouchema, Maïga, et le gardien Zemmamouche ont reçu des coups à l'arme blanche, ce qui a nécessité leur transfert au service des urgences de l'hôpital «Ahmed-Medeghri» de Saïda.

«Heureusement et mis à part Laïfaoui et Cherchar, les autres sont tous rentrés chez eux. Dieu merci, leurs blessures sont sans gravité», a affirmé encore le vice-président du club de Soustara. Haddad a tenu, en outre, à «condamner» fermement ces actes de violence, informant que la direction de l'USMA a envoyé des correspondances aux instances footballistiques algériennes pour que «chacun assume ses responsabilités».

«La violence dans nos stades commence à prendre des proportions graves. Ce qui s'est passé à Saïda nous pousse à tirer la sonnette d'alarme. Certaines parties veulent tout faire pour que l'expérience professionnelle en Algérie soit vouée à l'échec», a-t-il accusé.

INCIDENTS DU MATCH MCS-USMA

«Les sanctions devraient être exemplaires»

Le président de la Ligue de football professionnelle (LFP), Mahfoud Kerbadj, a regretté hier les actes de violence survenus samedi à l'issue du match MC Saïda-USM Alger, comptant pour la 25^e journée du championnat de Ligue 1.

«Je regrette et je dénonce ce qui s'est produit samedi au stade de Saïda, par la faute d'une bande de sauvages sans foi ni loi.

Je suis vraiment écœuré et je trouve pas les mots pour exprimer ma déception», a affirmé à l'APS le premier responsable de l'instance dirigeante de la compétition.

Six joueurs et un dirigeant de l'USM Alger ont été blessés dans des actes de violence, qui ont éclaté juste après la fin du match.

Il s'agit des joueurs Laïfaoui, Hamiti, Chafaï, Bouchema, Maïga, le gardien Zemmamouche et le dirigeant Abdallah Cherchar qui ont été transférés au service des urgences de l'hôpital «Ahmed-Medeghri» de Saïda pour recevoir les premiers soins, avant d'être transférés vers Alger.

Laïfaoui et Cherchar sont toujours en observation à l'hôpital Mustapha-Pacha (Alger), selon le vice-président du club algérois, Rabah Haddad.

«La bête immonde a encore frappé, c'est inacceptable. C'est une tentative d'homicide volontaire. Quand on agresse



Photo : ZDF

avec un couteau un joueur (ndrl, Laïfaoui), au niveau des côtes, c'est qu'on a l'intention de tuer», a-t-il dénoncé.

Kerbadj estime que le service d'ordre déployé pour assurer la sécurité de cette rencontre «n'était peut-être pas assez suffisant, en dépit des renforts venus de wilayas limitrophes».

S'agissant des sanctions envisagées envers le MCS, le président de la LFP préfère laisser le soin à la commission de discipline pour trancher.

«Même si cette commission est affiliée à la LFP, elle reste souveraine dans ses décisions.

Je refuse d'interférer dans ses prérogatives. Mais les sanctions dans pareil cas devraient être exemplaires», a-t-il souligné.

La commission de discipline, présidée par Hamid Haddadj, se réunira aujourd'hui lundi pour traiter cette grave affaire. Des mesures

«plus sévères» seront prises à l'encontre des clubs dont les supporters seront à l'avenir «impliqués» dans des actes de violence, avait annoncé dimanche dernier la Fédération algérienne de football (FAF), à l'issue de la réunion de son bureau fédéral.

«Le bureau fédéral a décidé de prendre des mesures plus sévères à l'encontre des clubs dont les supporters seront à l'avenir impliqués dans des actes de violence», a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué, au lendemain des actes de vandalisme et de violence, enregistrés au niveau du stade du 5-Juillet d'Alger avant et pendant le derby algérois, USM Harrach-USM Alger, comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie.

Plus de 3 600 sièges des tribunes ont été saccagés et deux caméras haute définition (HD) ont été totalement détruites, rappelle-t-on.

CA BORDJ BOU-ARRERIDJ

Une accession sans goût

Profitant du semi-échec du MOB à Annaba face aux Tuniques rouges, le CABBA accède enfin en Ligue 1, lui qui ne devait pourtant récolter qu'un seul et unique point dans les trois derniers matches, et qui n'en a malheureusement pu glaner la moindre semence, contrairement à la JSS, qui en a arraché 7 points sur 9 ! On ne le dira jamais assez mais le Ahly n'a pas du tout savouré son accession, étant otage de ses propres joueurs, pourtant pratiquement tous récupérés de clubs qui ne tenaient nullement à leurs services... Oui, le CABBA est connu pour être le tremplin qui lance ou qui relance les carrières de la majorité de ses pensionnaires, qui finissent généralement par s'éteindre sous d'autres couleurs. «On passe d'un écart confortable à trois points seulement du dauphin... Cela fait de la peine de vivre une telle fin de saison, nous qui étions depuis le début de saison les uniques favoris de D2», a déclaré Ifticène.

Les responsables du CABBA doivent rendre les tabliers

Certes, les actuels dirigeants du CABBA étaient présents au moment où l'équipe avait le plus besoin d'hommes pour la sauver d'une descente aux enfers, et au moment où les «grandes gueules» l'avaient complètement délaissée, mais ces mêmes dirigeants ont sérieusement montré leurs limites devant des joueurs qui n'en finissent point d'imposer leur loi. A tort ou à raison, les employés du Ahly s'imposent sur leurs employeurs au vu et au su des instances sportives locales et nationales.

Devant un tel constat d'échec, ces responsables sans exception aucune, devraient jeter l'éponge et cesser de promettre un avenir dit meilleur pour le CABBA. S'il vous plaît, cédez le chemin à de vrais meneurs d'hommes.

Saâdène Ammara

Ifticène envisage de rester au club

L'entraîneur du CA Bordj Bou-Arreridj (Ligue 2 algérienne de football), Younés Ifticène, n'a pas écarté l'idée dimanche de rester à son poste pour la saison prochaine, deux jours après avoir permis au club d'assurer son accession en Ligue 1. «J'ai entamé un chantier au sein de cette équipe, et j'aimerais bien le continuer. L'idée de rester au CABBA me tente bien évidemment, mais ça sera sous conditions», a affirmé à l'APS Younés Ifticène. Une année après avoir quitté la Ligue 1 professionnelle, le CA Bordj Bou-Arreridj a validé son billet de retour parmi l'élite, en dépit de sa défaite vendredi en déplacement face à l'ASM Oran (2-1), lors de la 27^e journée du championnat de Ligue 2. Avec dix points d'avance sur le quatrième au classement — le MO Béjaïa, tenu en échec par l'USM Annaba (1-1) — les hommes de Younés Ifticène ne peuvent plus être rejoints au classement à trois journées de la fin de la compétition. Appelé à évoquer les conditions qu'il souhaite être réunies en vue de la saison prochaine, Ifticène révèle qu'elles porteront sur les aspects financier et humain.

«Au lendemain de la fin du championnat, je vais discuter avec mes responsables sur l'éventualité de prolonger mon contrat. Je vais essentiellement axer mes conditions sur la nécessité de garantir les moyens humains et financiers nécessaires pour aborder le prochain exercice dans les meilleures conditions», a-t-il ajouté. Réagissant à l'accession, le coach du CABBA estime qu'il s'agit d'un résultat des «efforts de tout le monde». «C'est le fruit d'un travail colossal de tout un ensemble, qui a contribué à réaliser cet objectif. Les joueurs sont à féliciter», a-t-il souligné, précisant que le nouveau but de son équipe est de terminer, désormais, le championnat à la première place.

FC KAISERSLAUTERN

Droit vers la deuxième division

Le FC Kaiserslautern du défenseur algérien Antar Yahia jouera vraisemblablement en division deux la saison prochaine, après la défaite essuyée à domicile face à Nuremberg (0-2) samedi, lors de la 31^e journée du championnat d'Allemagne de première division.

Le capitaine algérien, titulaire lors de cette rencontre avant d'être remplacé à la 74^e minute de la partie, n'a pas empêché la nouvelle défaite de son équipe à domicile. Lanterne rouge avec 28 points, Kaiserslautern compte 9 points de retard sur la place de barragiste à trois journées de la fin du championnat. Les partenaires Antar Yahia semblent destinés à la relégation, sauf miracle improbable. Antar Yahia avait rejoint le FC Kaiserslautern lors du mercato d'hiver en provenance d'Ennasr Essaoudi.

COUPE DE LA LIGUE

Enfin un peu de bonheur pour l'OM, Lyon attendra

Marseille a enfin trouvé samedi un peu de réconfort au cœur d'une saison désastreuse avec une troisième Coupe de la Ligue consécutive, grâce à un but inscrit en prolongation par Brandao face à une équipe de Lyon toujours sevrée de trophées depuis quatre ans (1-0 a.p.).

Revenu cet hiver d'un exil forcé au Brésil, Brandao aura donc offert à l'OM deux de ses rares moments joyeux de la saison après le but de la qualification face à l'Inter Milan en 8^e de finale de la Ligue des champions.

Samedi, il a bénéficié, sur un centre de Cheyrou, d'un service involontaire d'un défenseur de Lyon pour tromper Lloris d'une frappe du gauche (105), pour un des très rares éclairs de la partie. Car si l'affiche était belle, le match a été très laid.

S'il ne fallait pas attendre des merveilles de Marseillais qui traversent la pire période de l'histoire de leur club (11 défaites et un nul lors des 12 derniers matches), on pensait



Photo : ZDF

que Lyon serait plus conquérant, fort de ses sept matches sans revers (six victoires et un nul) et face à une équipe qui, depuis deux mois, est battue par à peu près tout le monde.

Mais l'OL aurait dû se méfier. Marseille n'a, certes, pas gagné un seul de ses 12 derniers matches, mais en Coupe de la Ligue, il était invaincu depuis trois ans. Il faut croire que le club provençal et Deschamps sont de vrais spécialistes : l'OM a remporté les trois dernières éditions de l'épreuve et son entraîneur en a désormais gagné quatre. Pour une formation aussi moribonde, l'OM n'est d'ailleurs pas si mal entré dans la partie. Pas plus mal en tous cas que Lyon et l'impression ne s'est confirmée tout au long d'une première période hachée et technique-ment très pauvre.

L'Italie sous le choc de la mort de Morosini

«Mort sur le terrain», «Football en deuil» : les photos de Piermario Morosini, joueur de football de Livourne décédé d'une crise cardiaque lors d'un match de deuxième division (Serie B) à Pescara, étaient à la Une de toute la presse italienne hier dimanche. «Mort sur le terrain. Le football s'arrête», titrait la Gazzetta dello sport, au-dessus d'un portrait souriant du joueur avec son survêtement de l'équipe d'Italie Espoirs, sur un large fond noir. «Piermario Morosini sera toujours un des nôtres, est-il écrit dans l'éditorial (...) Le football italien, touché au cœur, a décidé de s'arrêter». «Adieu Morosini», titrait Tuttosport, et le Corriere dello sport rappelait que tous les championnats, professionnels et amateurs, ont été suspendus samedi et dimanche : «Football en deuil pour Morosini». La presse généraliste consacrait aussi ses Unes au joueur mort à 25 ans, samedi, après s'être effondré au bout de 31 minutes de jeu. La Repubblica barrait sa Une d'un «Mort sur le terrain». «L'effondrement sur le terrain, la mort. Tous les championnats s'arrêtent» titrait le Corriere della sera.

Le FC Barcelone, de son côté, en est à 96 buts inscrits. Messi a donc inscrit à lui seul 42 % des buts blaugrana... Une performance exceptionnelle. Et dire que la semaine prochaine, Messi et Ronaldo seront face à face dans un Clásico déterminant pour le titre de champion d'Espagne !

Une nouvelle occasion pour le Portugais de tenter d'éclipser l'Argentin, qui a toujours bien plus brillé que lui lors des confrontations directes. Car c'est aussi un titre de meilleur buteur de tous les temps sur une seule saison de Liga qui attend l'un des deux hommes.

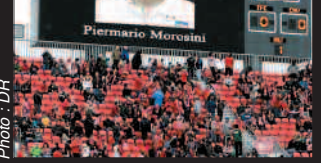


Photo : ZDF

BASKET-BALL

22^e MONDIAL MINI-BASKET (U11) BOURBOURG (FRANCE)

Honorable participation de l'école du NB Staouéli

Pour sa première participation au Mondial mini-basket (U11), qui s'est déroulé à Bourbourg, Nord-Pas-de-Calais (France) du 6 au 9 avril, l'école du NB Staouéli – seule équipe non européenne invitée – a réalisé un parcours honorable en terminant à la 16^e place sur 24 équipes.



Photo : ZDF

Avec trois victoires sur huit matches disputés, l'école du NBS a terminé la première phase 3^e du groupe A, composé de 4 équipes, avant de prendre la tête du groupe 5 lors de la seconde phase, appelée «groupe des espoirs».

Celle-ci a regroupé les équipes classées 3^e et 4^e de chaque groupe et réparties sur 6 nouveaux groupes comportant 3 équipes chacune.

L'école du NBS, versée dans le groupe 5, a ainsi terminé première avec deux victoires qui lui ont permis d'atteindre les quarts de finales avant de se faire éliminer par une équipe française.

Au-delà des résultats techniques, cette première participation à une compétition internationale, qui a regroupé 240 enfants venus des quatre coins de l'Europe, a permis aux enfants de l'école du NB Staouéli, âgés entre 9 et 11 ans, de vivre des moments inoubliables, une expérience unique, rassemblés autour d'une même passion le «basket».

Un événement qui reste pour chaque enfant un moment inoubliable agréablement par des souvenirs pleins les yeux. Les 240 jeunes basketteurs de différentes nationalités : France, Algérie, Benalia Imad-Eddine, Ammour Toufik, Mahmoudi Fadi-Tarek, Mahiout Saïd, Ameur Arslane Mohamed Elouenes, Slimani Rabeh, Benkortbi Manil, Tamridj Farès Abdelkader, Chabouni Moncef, Aouadj Benyamine.

Ont participé au 22^e Mondial mini-basket (U11) :

Entraîneurs : Mahmoudi Sofiane et Fethi R.

Allemagne, Belgique, Hollande et Italie, se sont opposés sur le terrain pendant trois jours et se sont découverts en dehors, pour partager des liens de fraternité et le mélange culturel avec comme point culminant, des récompenses pour tout le monde ; chaque équipe est mise à l'honneur, devant un public enthousiaste et amateur de basket-ball.

Pour l'entraîneur en chef de l'école du NB Staouéli, Mahmoudi Sofiane, ancien joueur de l'équipe première, cette première expérience a permis à ses jeunes poulains d'abord de vivre des moments inoubliables vu leur jeune âge, et de goûter à une compétition internationale de haut niveau, comme il l'explique. «C'est un tournoi qui a permis à nos jeunes basketteurs, âgés de 9, 10 et 11 ans, de vivre des moments extraordinaires et inoubliables.

Ils ont joué sans complexe et ont réalisé de belles rencontres en dépit du manque de moyens chez nous, comparativement aux autres équipes participantes qui s'entraînent régulièrement quelles que soient les conditions météorologiques. A titre d'exemple, la ville de Bourbourg (organisatrice) dispose de trois salles d'entraînement pour 7 000 habitants au moment où l'école du NB Staouéli ne s'entraîne dans la salle qu'une fois par mois, ce qui est insuffisant... Bref, cette première expérience nous servira de leçon et de base pour l'avenir», a-t-il souligné en remerciant au passage les différents sponsors – Nissan Algérie, Ital Crème et Malizia UOMO, qui ont contribué activement à l'équipe de participer à ce 22^e Mondial mini-basket (U11).

M. M.